

Les Blogs de Causeur : [Antidote](#) • [Asiledeblog](#) • [Bonnet d'âne](#) • [La voix de nos maîtres](#)

CAUSEUR.fr

Surtout si vous n'êtes pas d'accord



BAGNOLET

TRIPTIK BAGNOLET

Appartement **1 pièce** à partir de **180 000 €***

[JE DÉCOUVRE](#)

*voir conditions sur bouygues-immobilier.com

La voix de nos maîtres

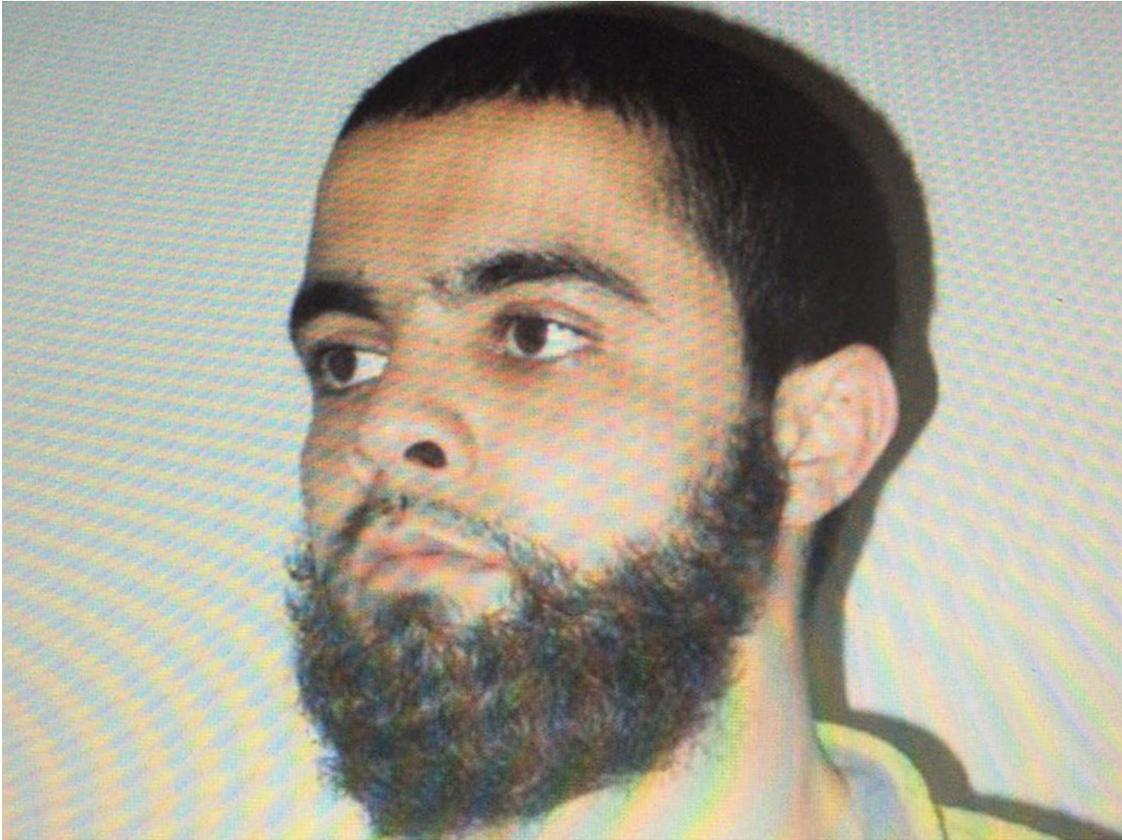
Décryptons les décodeurs !



Terrorisme: le faux problème du passage à l'acte

Publié le **29 mars 2018**





Signe d'une vraie résignation collective.

Cette interrogation occupe une place centrale dans le traitement journalistique de l'attentat du Super-U de Trèbes : « Qu'est-ce qui motive le passage à l'acte ? ». Elle a ses variantes : « qu'est-ce qui fait qu'un beau matin, cet individu s'est levé en se disant qu'il allait tirer sur des CRS et tuer des gens dans une grande surface ? » ou encore, « qu'est-ce qui fait qu'il a basculé ? ».

On retrouve ici sous une forme nouvelle la tendance générale des médias à psychiatriser les affaires de terrorisme, sur laquelle je me suis déjà arrêtée : habituellement, les terroristes sont des **déséquilibrés** et nous sommes plus ou moins pathologiquement atteints si nous sommes incapables de **résilience**. Ici, c'est plus subtil, mais l'importance accordée à cette question des conditions du passage à l'acte ne me semble pas plus saine.

Je ne dis pas qu'elle soit dénuée d'intérêt. Mais elle se rattache, finalement, à des axes classiques de la recherche scientifique : la prise de décision, *l'acting-out*, le passage à l'acte, sont des **objets de questionnement passionnants qui amènent à s'interroger sur les rapports complexes entre la liberté humaine et l'influence de phénomènes hormonaux, neuronaux, psychologiques (et pas nécessairement psychopathologiques) ou purement conjoncturels (les facteurs contextuels).**

Autrement dit **s'interroger sur le fondement psychique de l'acte terroriste revêt aussi peu d'intérêt, ou à peu près autant, que de s'interroger sur ce qui fait qu'un beau matin, je veux changer de coupe de cheveux, ou refaire la déco de mon bureau. C'est fascinant, mais doit-on en faire l'enjeu central d'une interrogation sur le terrorisme islamique en France ?** Je n'en suis pas certaine.

Je pense même que c'est dangereux parce qu'on en arrive à se convaincre que toute la solution réside dans l'anticipation et l'empêchement de ce passage à l'acte. Et voilà qui est grave et inquiétant. Voilà qui témoigne d'une **résignation collective** contre laquelle il est impératif de lutter. En effet, **cette focalisation exclusive signifie que la même idéologie qui a poussé le terroriste à cet acte, pour peu qu'elle s'impose sans violence, ne rencontrera aucune résistance.** Autrement dit, derrière la question obsessionnelle du passage à l'acte se cache **l'acceptation tacite de la fin et la seule contestation des moyens.**

Ainsi, par la manière même dont on se pose la question (cf. l'image de la bascule), on s'oblige à dissocier l'état théorique et la phase pratique comme s'ils n'entretenaient aucun rapport. On se refuse à **envisager que le passage à l'acte soit, dans une certaine mesure au moins, une mise en acte, autrement dit, l'aboutissement d'un cheminement logique ; une manière de se mettre en cohérence avec ses propres principes.**

Il y a quelques jours, François-Xavier Bellamy signait dans le *Figaro* une belle tribune consacrée au sacrifice d'Arnaud Beltrame, texte qu'il est venu présenter également dans la **matinale de France Inter** et que l'on peut lire **sur son blog**. **Le geste d'Arnaud Beltrame, explique-t-il, n'est pas l'impulsion d'un instant ; il a été préparé par toute une vie,** par un parcours personnel et une adhésion profonde et totale à certains principes. Je suis tout à fait d'accord. Mais **j'ajoute : pareil pour Radouane Lakdim.** Et c'est sans doute là que réside le vrai problème, le véritable sujet d'interrogation et d'inquiétudes légitimes.



CONTENUS SPONSORISES



Une offre d'énergie à moindre coût ? C'est possible avec TOTAL SPRING !

Total

À découvrir à partir de 127 €/mois SANS APPORT ! Jusqu'au 31/03/2018.

KIA

Astuce pour enlever une coquille d'oeuf dur facilement

Grands-mères.net

Kia Sportage : dès 257 €/mois SANS APPORT et toujours 7 ans de garantie !

KIA

A LIRE SUR CAUSEUR.FR

USEUR
vous n'êtes pas d'accor

Aphatie veille sur le copyright des slogans frontistes

Ingrid Riocreux



Les « radicalisés » : une armée de fous ?

Ingrid Riocreux



L'art délicat de la « conscientisation »

Ingrid Riocreux



Le chaud et le froid : climatologie médiatique

Ingrid Riocreux

AILLEURS SUR LE WEB

Gratuit et sans engagement, maVoitureCash vous propose un prix de reprise par un pro !

Estimez la valeur de...

26,50 €

Fondant magistral

Fabriqué avec amour à Aimargues (30)- 95% Coton et 5% Elasthane - Lavable en machine ...

Le Terrible Mots Crois...

Avec un salaire de 3000€, ils effacent leurs impôts !

Ne plus payer d'impôts !

Publicité **L**

15 RÉFLEXIONS AU SUJET DE « TERRORISME: LE FAUX PROBLÈME DU PASSAGE À L'ACTE »

Le **30 mars 2018 à 7 h 46 min**,
longuefosse
a dit :

Bonjour,

Je vous remercie pour votre article.

j'aimerais lire votre analyse sur les événements touchant la faculté de Montpellier et son traitement par les medias, qui occultent systématiquement la cause initiale, à savoir l'occupation illégale d'un lieu de savoir par des militants (parfois violents).

Merci d'avance !

Le **30 mars 2018 à 7 h 52 min**,

Ricoxy

a dit :

« Le traitement des attentats par les médias démontre qu'ils sont résignés » [...] « derrière la question obsessionnelle du passage à l'acte se cache l'acceptation tacite de la fin et la seule contestation des moyens. »

Il y a donc, qu'on le veuille ou non, une complicité de fait entre cette attitude des media et les passages à l'acte de gens qui vont au bout de leur logique.

Le **30 mars 2018 à 8 h 45 min**,

Jean-Marie Sonet

a dit :

Merci beaucoup pour votre article qui explique avec précision et concision ce qui amène trop de journalistes (et de politiques) à éviter les vraies questions. Vous faites bien en soulignant les dangers de leur attitude : après la résignation, la soumission.

Le **30 mars 2018 à 9 h 35 min**,

Michel de Rougemont

a dit :

Ce que vous mettez en cause, c'est le concept même du libre arbitre, non pas simplement de la liberté de décider, par exemple de passer à l'acte, mais d'avoir la motivation qui fera que la décision d'agir puisse être prise.

Quelle est la source de cette motivation ? le caractère inné de la personne, son éducation et sa culture (caractères acquis), une aliénation passagère ou durable?

Le **30 mars 2018 à 9 h 54 min**,

Yves Liverset

a dit :

Bravo pour votre article, vous êtes toujours aussi « Clairvoyante » et précise dans vos analyses

Le **30 mars 2018 à 10 h 06 min**,
labarriere
a dit :

merci Ingrid pour la clarté et la lucidité de vos propos. Quoi qu'en disent les journalistes notre culture est judéo-chrétienne même si on est athée, c'est pourquoi quand on en prend plein la gueule, même pas mal et on tend l'autre joue pour montrer que l'on n'a pas peur.

Le **30 mars 2018 à 10 h 34 min**,
netrick
a dit :

Pour comprendre ce qu'est le terrorisme islamique, il n'y a qu'à le comparer avec le terrorisme Européen depuis les anarchistes et nihilistes de la fin du XIX^e siècle à celui des années 70-80. Aussi bien les Ravachols, Vaillant, Caserio, Bonnot,...que les membres des Brigades-Rouges, des la Rote-Armee-Fraktion

(alias Baader-Meinhoff-Bande) et d'Action-Directe, avaient des cibles bien précises :

- * Des dirigeants politiques : Sadi Carnot, Aldo Moro, Alexandre-II, McKinley,..
- * Des grands patrons : Georges Besse, Werner Pronto,..
- * Des juges haut-placés et des dirigeants de la Police,
- * Des militaires haut gradés, comme le général Audrand,..

Ces terroristes là ne se préoccupaient pas de savoir si leurs cibles étaient Catholiques, Juifs, Protestants, ou même libre-penseurs.

Nos nouveaux terroristes visent TOUS les membres de la société puisque ce sont à priori des « Kouffars » qui respectent la République et des oppresseurs à-priori de l'Islam.

Le **30 mars 2018 à 10 h 37 min**,
Alain de Benoist
a dit :

Parfaitement juste, parfaitement vrai.

Vos papiers sont vraiment épatants !

Amicalement,

Alain de Benoist

Le **30 mars 2018 à 10 h 50 min**,

Emmanuel Albach

a dit :

Le : »Pareil pour Radouane Lakdim. » est impeccable et met en lumière l'antagonisme parfait : par l'intermédiaire de Beltrame, l'ange du Bien a affronté l'ange du Mal. Rien d'autre que cela, et c'est tout cela, aussi énorme que cela puisse paraître, mais si simple, et si fondamental. Le Mal existe, et il s'incarne. « Ce n'est pas une idée, c'est une réalité », a rappelé François. Et Paul VI disait : « Satan court le monde. »

Le **30 mars 2018 à 11 h 14 min,**

AdLib

a dit :

« envisager que le passage à l'acte soit, dans une certaine mesure au moins, une mise en acte, autrement dit, l'aboutissement d'un cheminement logique »

Et c'est donc ce cheminement logique qu'il convient de combattre dès sa racine, en s'interrogeant ce qui éduque au terrorisme en en créant les conditions, notamment psychiques.

Le **30 mars 2018 à 11 h 19 min,**

bernard

a dit :

Bonjour Madame,

Je suis toujours avec intérêt vos chroniques pertinentes, celle ci ne déroge pas à la règle. Toutefois je voudrais appeler votre attention sur le fait qu'à la fin de votre article vous utilisiez le terme « belle tribune ». Je n'en peux plus d'entendre les médias utiliser le mot beau ou belle à tout bout de champ, c'est de venu une forme de joker et de facilité pour remplacer un des nombreux adjectifs de la langue française, une dégradation du langage en quelque sorte. Mais peut être que pour la circonstance c'était justifié ?

Le **30 mars 2018 à 12 h 39 min,**

Cassard Philippe

a dit :

Article lucide et parfaite analyse.

Le **30 mars 2018 à 14 h 23 min,**

HERVE CREPIN

a dit :

Si nos politiciens et les médias pouvaient avoir seulement une once de votre clairvoyance..., hélas, ils en sont dépourvus.

Le **30 mars 2018 à 14 h 45 min,**

Causin

a dit :

Madame,

Le problème posé est complexe. Oui, les gestes de cette nature peuvent avoir été préparés par toute une vie, par un parcours personnel et une adhésion profonde et totale à certains principes. La dignité supposée des moines de Tibhirine en serait un parfait exemple.

Un Lt Cl de gendarmerie qui se sacrifie a certainement une cause de même nature dans la tête. La décision de son sacrifice est complexe. Un mélange de la Cause et de sa supposée supériorité militaire dans un combat éventuel à mains nues contre un forcené drogué armé d'un couteau et d'un pistolet qui a fait la preuve qu'il était là pour tuer et sans doute mourir.

Le terroriste est plus jeune. Il ne porte pas sa cause dans son cœur depuis ses 18 ans. Il l'a trouvée au cours d'un cheminement rapide et récent. Evidemment elle est très profonde puisqu'il va y laisser sa vie. Mais je ne crois pas que son parcours avant ces deux ans puisse être considéré comme initiatique, même si sa religion apprise dès le plus jeune âge a pu partiellement l'y préparer. D'autres ont fait le même parcours après leur conversion.

Je crois que tout commence quand l'opportunité de rencontres se réalise sur internet ou ailleurs et trouve un terrain favorable dont le passage à l'acte est d'une très faible probabilité.

La question du passage à l'acte n'est souvent plus qu'une question de hasard.

Et c'est pour cela que c'est imprévisible. On ne sait pas encore suivre en permanence l'évolution de 20.000 suspectés qui quelquefois, la veille encore, avaient un comportement qualifié d'anodin. Il nous faut trouver

des solutions, mais si on sait suivre quelqu'un à travers son téléphone (affaire Bismuth ou Lelandais) des écoutes d'une telle ampleur ne sont pas encore réalisables.

Le **30 mars 2018 à 15 h 09 min,**

DE CARVALHO Paulo

a dit :

Merci, Madame, et chère collègue, de votre analyse lucide et pénétrante. Dans un ordre d'idées voisin, j'aimerais vous lire sur la notion de « radicalisation », qui me paraît de plus en plus suspecte, et aussi sur « islam politique » (notez que c'est déjà moins mal qu'« islamisme »)... comme si l'Islam (= »soumission») n'était pas, déjà, en lui-même, essentiellement politique. Merci encore.

